

Solar, C. (2005). *La formation continue : perspectives internationales*. Paris, France : L'Harmattan

Marie Josée Berger

Volume 33, Number 3, 2007

L'élève à risque dans l'école d'aujourd'hui : apprentissage, adaptation sociale, intervention et réussite

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/018972ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/018972ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Berger, M. J. (2007). Review of [Solar, C. (2005). *La formation continue : perspectives internationales*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(3), 770-771. <https://doi.org/10.7202/018972ar>

étude comparative est bien démontrée et aura permis de confronter les conceptions différentes de deux nations aux prises avec un problème commun : celui de l'exclusion sociale et scolaire des jeunes.

CLAIRE BEAUMONT
Université de Sherbrooke

Solar, C. (2005). *La formation continue: perspectives internationales*. Paris, France: L'Harmattan.

Cet ouvrage collectif présente la formation continue à partir d'analyses effectuées dans des pays industrialisés et des pays considérés comme en développement. Ces analyses portent principalement sur la situation des femmes, leurs problématiques d'inclusion aux différentes trajectoires de la formation continue. La condition masculine par rapport à la formation continue est présentée dans une perspective d'impact de la formation, selon qu'on est femme ou homme.

Les différents auteurs du collectif tracent des tableaux de la formation continue du Canada, du Québec, de la France, de la Suisse, du Mexique et du Burkina Faso, selon certaines études réalisées sur le terrain ou de données provenant d'organismes de formation continue. Le poids des traditions semble influencer sur l'égalité d'accès des femmes à la formation continue. Alors que pour les hommes, la formation continue constitue une étape vers un gain salarial ou une promotion, pour les femmes, cette réalité est bien différente, et la formation continue n'est pas un vecteur de promotion. Selon Fournier au chapitre 2, si les femmes veulent jouer un jeu égal à celui des hommes, elles devront adopter le modèle masculin de carrière. Il se dégage une constance, à savoir que les modèles de formation développés pour un sexe ne conviennent pas nécessairement à l'autre, comme le souligne Bizot au chapitre 6.

Dans les pays en voie de développement, coexistent deux secteurs de la prise en charge de la formation continue : les organismes gouvernementaux et les organismes non gouvernementaux. Les premiers sont très critiqués parce qu'ils renforcent l'exclusion sociale en offrant un service de faible qualité qui encourage la marginalisation et la passivité. Par contre, le secteur des organismes non gouvernementaux semble proposer des solutions idéales de formation en prônant une approche multidimensionnelle qui redonne aux femmes un rôle actif par l'appropriation de l'appartenance à la collectivité.

Au-delà des paramètres universels de la formation continue, il existe des facteurs culturels et sociaux que le collectif effleure à peine. L'état de la question de la formation continue au Mexique ou au Burkina Faso est certes intéressant pour des lecteurs de pays industrialisés. Toutefois, au cœur de ces mêmes pays, la formation continue demeure un rêve lointain pour une catégorie de femmes et d'hommes qui n'y auront pas accès. Au chapitre 9, Gervais mentionne que les femmes immigrantes sont coupées de la formation par *une culture qui parfois les enferme*. En

lisant certains commentaires de ce chapitre qui décrit brièvement la situation de ces femmes, on se demande à quel moment de leur vie ces femmes immigrantes seront désignées sous l'appellation de femmes québécoises.

L'ouvrage dirigé par Claudie Solar ne pouvait certes pas toucher à toutes les facettes de la formation continue, mais parce que l'immigration, dans un pays industrialisé comme le Canada, est devenue un pivot important de l'évolution de la société, des analyses d'envergure internationale auraient pu en rendre compte de façon plus approfondie.

Il reste à souhaiter que les pistes d'intervention suggérées dans l'ouvrage alimenteront la réflexion sur le contexte social et culturel de la formation continue.

MARIE JOSÉE BERGER
Université d'Ottawa

Giust-Desprairies, F. (2005). *L'enfant rêvé: significations imaginaires d'une école nouvelle*. Paris, France: L'Harmattan.

Cet ouvrage, paru dans sa première édition en 1989, représente les prémisses des axes de réflexion des productions ultérieures de Florence Giust-Desprairies, psychosociologue clinicienne qui a pratiqué la recherche et l'intervention dans différents milieux professionnels. Cette monographie d'une école nouvelle, *L'Eau Vive*, présente l'historique et l'analyse de l'utopie pédagogique dans l'une de ces nombreuses écoles qui s'inscrivent dans le mouvement de la *pédagogie nouvelle*, dont l'objectif consiste à contester la pédagogie traditionnelle.

Le livre se divise en deux parties: la première s'intitule *Histoires et images de L'Eau vive, école nouvelle* et est formée de trois chapitres: *Repères historiques* retrace l'histoire de cette nouvelle école; *À la recherche d'une identité* retrace la genèse de ses ressources humaines et matérielles, etc., et *L'imaginaire fondateur* traite de l'incompatibilité de deux modes de pensées sur le développement de l'enfant (celle de Cousinet et de la perspective psychanalytique).

La deuxième partie, *L'imaginaire collectif d'une équipe d'instituteurs*, englobe trois chapitres: *Des pratiques parlantes* dégage les axes importants des pratiques en classe; *Des engagements très personnels* présente des études de cas qui illustrent les principes de l'école nouvelle et *Des partitions pour une composition* décrit le vécu paradoxal des instituteurs.

L'auteure situe l'approche de cette école nouvelle à l'intersection de deux intentions: l'une, consciente, sert à la transmission des savoirs scolaires et valorise la créativité de l'enfant dans son apprentissage; l'autre, refoulée, aboutit à détourner l'enfant des savoirs. Avec ses analyses, l'auteure en conclut que l'objectif recherché par l'école nouvelle se trouve avorté: l'intention consciente, la transmission des savoirs, est manquée et le but caché (détourner l'enfant des savoirs) est atteint.